

# LES CONVERSIONS AU CŒUR DE NOTRE MINISTÈRE

## I - MINISTRES DU CHRIST DANS UN MONDE QUI CHANGE

Jean-François Berjonneau

**A**u début de l'année 2000, dans le cadre de l'année jubilaire, un questionnaire a été envoyé aux différentes associations sacerdotales sur le thème : « La conversion au cœur de notre ministère ». L'invitation à la réflexion proposée aux équipes de prêtres présents dans ces différentes associations était formulée ainsi :

**« Dans le cadre du Jubilé, en Eglise, nous cherchons à vivre ensemble un temps de retour à la source, de conversion. Comme prêtres, au cœur de notre ministère, nous sommes particulièrement concernés.**

Les mutations que vit notre société et celles que vit l'Eglise (nombre de prêtres, changement du contexte de proposition de la foi, travail en coresponsabilité) nous font vivre des transformations. Il y a des joies. Il y a aussi des souffrances. Nous aimerions, au-delà des analyses sociologiques, nous partager les conversions que cela provoque pour nous, ou que nous percevons comme appel.

1. **Ministres du Christ, nous sommes envoyés à notre monde qui est en plein changement. Il nous dérouté et nous émerveille. A quelles conversions sommes-nous appelés pour entrer dans le regard du Christ sur les hommes ?**

2. **Il nous arrive d'avoir du mal à faire face (vieillesse, augmentation des charges, difficultés à voir ce qui naît). Quels appels percevons-nous ? Qu'est-ce qui nous aide à entrer dans l'expérience de Paul qui expérimentait la puissance de Dieu dans sa faiblesse ? Qu'est-ce qui nous est donné dans cette expérience d'une certaine pauvreté ?**

3. **Partout, il est question de la crise de transmission, et pas seulement dans le domaine de la foi. La *Lettre aux catholiques de France* nous provoque à proposer la foi. Quelles conversions cela nous demande ? Quelles chances y voyons-nous ?**

4. **Comment la coresponsabilité vécue entre prêtres, religieux(es), diacres, laïcs, renouvelle-t-elle le dynamisme de notre ministère ? Quelles conversions cela nous demande ? ».**

Ce questionnaire a été repris et travaillé dans le cadre de plusieurs associations sacerdotales. Tantôt il a fait l'objet d'une réflexion menée personnellement par un prêtre. Tantôt il a suscité un échange en équipe ou en fraternité. La substance de ces échanges a été communiquée sous la forme de comptes rendus. Les résultats de ces réflexions et de ces débats m'ont été communiqués. Et l'équipe de coordination des associations sacerdotales m'a demandé de réagir personnellement à ces différents apports au cours d'une rencontre qui s'est tenue le 17 octobre dernier au siège de l'Union Apostolique du Clergé. Ce sont ces réactions que la revue *Prêtres Diocésains* m'a demandé de communiquer dans cet article. Je limiterai le présent article à la réponse à la première question. Un autre article suivra concernant les réponses aux autres questions :

- Ministres du Christ dans l'accueil de nos propres faiblesses.
- Ministres du Christ dans une Eglise appelée à proposer la foi.
- Ministres du Christ dans le partage des responsabilités avec tous les baptisés.

Je voudrais préciser d'emblée les limites d'un tel exercice. Il ne s'agit pas, dans ces articles, d'élaborer une synthèse des apports que

les différentes associations de prêtres ont fait sur cette question des conversions auxquelles nous sommes appelés dans le ministère qui nous est confié. Certes je fais référence aux contributions qui ont été envoyées et m'appuie sur les réflexions qui ont été élaborées par les membres des associations. Mais comme la commande m'en avait été faite, il s'agit dans ces propos de réactions personnelles que j'ai été amené à formuler à la lecture de ces réflexions.

Cette intervention a donc aussi une portée de témoignage. Elle est marquée par les différentes étapes du ministère presbytéral que je vis depuis 30 ans et en particulier par la préoccupation qui a été la mienne durant ces six années passées au service du Comité épiscopal des migrations : ministère de vigilance au service de l'Eglise de France pour tout ce qui concerne l'hospitalité due à l'étranger, le respect de ses droits et de sa dignité, le signe de communion fraternelle dans l'accueil de la diversité des cultures que toute communauté chrétienne rassemblée dans la communion du Christ est appelée à donner et, bien évidemment, la contribution de l'Eglise au « vivre ensemble » et à l'intégration des diverses populations venues de l'immigration dans une même société.

Dans la ligne de ce souci pastoral bien particulier, j'assume maintenant dans mon diocèse un ministère pastoral dans un secteur paroissial qui regroupe des populations bien différentes : habitants d'une ville nouvelle marquée par la coexistence d'une grande diversité de cultures, par une certaine précarité au plan du niveau de vie, et habitants des villages ruraux environnants soucieux de sauvegarder leur mode de vie traditionnel et leur identité. Dans un tel contexte, le service de la communion fraternelle qui est une dimension essentielle du ministère presbytéral est parfois mis à rude épreuve.

Je reviens sur le thème de réflexion proposé aux associations sacerdotales : « La conversion au cœur de notre ministère ».

Ce thème part du constat que nous sommes placés dans une situation sociale et ecclésiale en mutations rapides et globales. Et, dans le cadre d'une mondialisation qui accélère la mobilité des populations, le caractère multiculturel et pluri-religieux de notre société est à mettre au compte de ces nouveautés qui déconcertent. Ces mutations nous placent dans une interrogation profonde dans notre rapport à l'avenir. La *Lettre aux catholiques de France* le souligne :

